



اللوفر أبو ظبي
LOUVRE ABU DHABI

ROUTES D'ARABIE

Trésors archéologiques de l'Arabie Saoudite

Exposition accueillie au Louvre Abu Dhabi,
avec des pièces des Émirats arabes unis

Manuel pédagogique



L'exposition

“Routes d'Arabie: Trésors archéologiques de l'Arabie saoudite”

La quatrième exposition internationale du Louvre Abu Dhabi, intitulée « Routes d'Arabie : trésors archéologiques de l'Arabie Saoudite », souligne le rôle prédominant de la péninsule Arabique en tant que terre d'échanges depuis les temps les plus anciens. À travers plusieurs centaines d'œuvres, le visiteur découvre un panorama des différentes cultures qui se sont succédé dans la péninsule Arabique de la Préhistoire à l'époque moderne.

En présentant des œuvres venant de la collection d'Arabie saoudite et des objets venus des Émirats arabes unis, l'exposition révèle comment les civilisations de la péninsule ont su tirer parti de la position géographique de la région située au croisement des routes reliant l'océan Indien et les pays de la Corne de l'Afrique (Somalie, Djibouti, Éthiopie, Érythrée) à l'Égypte, la **Mésopotamie*** (Irak actuel) et au monde méditerranéen. Elle met également en évidence l'importance de l'Arabie en tant que berceau de l'Islam. Les deux villes saintes de la Mecque et Médine ont attiré des pèlerins sur les routes du Hijaz (ouest de la péninsule) dès le 7^e siècle.

L'exposition est centrée autour de ces routes d'Arabie, qu'elles soient terrestres ou maritimes, voies commerciales ou chemins de pèlerinage, qui ont joué un rôle vital pour la région. Elles ont favorisé l'éclosion des centres urbains et la prospérité des cités caravanières, ainsi qu'apporté aux cultures locales des marchandises et des idées nouvelles grâce aux marchands ou aux pèlerins venus de loin. L'exposition est un voyage à travers le temps et l'espace, de la Préhistoire à nos jours, et propose des haltes dans quelques-unes des grandes oasis de la péninsule et dans les lieux saints de l'Islam.

Commissaires:

Dr Souraya Noujaim,
Commissaire générale,
Directrice Scientifique
en charge de la
conservation et
des collections,
Louvre Abu Dhabi

Noëmi Daucé,
Commissaire,
Conservatrice en
chef, Responsable de
l'Archéologie au
Louvre Abu Dhabi

Jamal S. Omar,
Commissaire général,
Vice-président pour
les Antiquités et les
Musées, Directeur
général du Musée
national de Riyad

Lieu:

Galeries des
expositions,
Louvre Abu Dhabi

Dates:

Du 8 novembre 2018 au
16 février 2019

Objectifs du manuel pédagogique

L'objectif de ce manuel pédagogique est de faciliter la découverte de l'exposition et de préparer une visite libre en groupe ou une visite guidée. Les « Questions d'observation » permettent d'attirer l'attention et l'intérêt des élèves sur différents détails des œuvres. Le but de ces questions est d'initier un échange au sein du groupe autour de l'œuvre.

Le manuel est divisé en cinq séquences qui correspondent au parcours de l'exposition. Chaque séquence propose des activités en lien avec les œuvres adaptées aux niveaux des élèves (cycle 1 et cycles 2&3) qui peuvent être réalisées en classe après la visite.

Un glossaire est également proposé dans ce manuel. Il permet à l'enseignant de préparer sa sortie et fournit des informations de fond utiles à la visite.

AVANT

Le manuel permet à l'enseignant de préparer sa visite grâce aux informations pratiques et aux fiches œuvres présentées suivant le parcours de l'exposition.

L'enseignant peut également présenter les photos des œuvres sélectionnées et travailler en amont avec ses élèves. Ceux-ci pourront ainsi comparer la reproduction et l'original lors de leur venue au musée.

PENDANT

Les « Questions d'observation » aident à focaliser l'attention des élèves sur des détails de l'œuvre et permettent à l'enseignant d'animer la visite. Les élèves peuvent aussi s'interroger sur le lieu de fabrication des œuvres ou inventer des dialogues entre les personnages représentés.

APRÈS

Les « Questions d'observation » aident à focaliser l'attention des élèves sur des détails de l'œuvre et permettent à l'enseignant d'animer la visite.

Enfin, nous recommandons aux enseignants de visiter les collections permanentes avec leurs élèves afin de leur montrer d'autres œuvres en lien avec le sujet.

Carte générale des routes d'Arabie et des principaux sites historiques



Chapitre 1: Premiers pas sur les routes d'Arabie

La première espèce humaine à s'être aventurée sur la péninsule Arabique depuis l'Afrique est Homo erectus, il y a plus d'un million d'années. La découverte de nombreux outils de pierre taillés des deux côtés, que les archéologues appellent bifaces, permet de retracer les chemins empruntés lors de leurs migrations. Durant les centaines de milliers d'années qui ont suivi leur arrivée, la péninsule a connu de nombreuses phases humides qui ont facilité la vie de ces hominidés dans la région. L'Arabie offrait en effet à cette époque un paysage verdoyant, avec des lacs et des rivières. Ce climat humide et l'abondance de nourriture ont permis à Homo sapiens de prospérer sur la péninsule Arabique.

Au **Paléolithique*** (première période de la Préhistoire), les populations humaines étaient **nomades***. Elles vivaient de la chasse et de la cueillette. Au **Néolithique***, leurs habitudes ont évolué, les populations vivaient de l'élevage d'animaux domestiqués, comme les chèvres ou les bœufs. Sur la péninsule Arabique, cette période est caractérisée par des processus de sédentarisation variables selon les régions. Certaines communautés, principalement dans le Nord, ont conservé un mode de vie nomade.

Stèle anthropomorphe

Cette stèle est dite **anthropomorphique***, c'est-à-dire qu'elle a l'apparence d'un être humain. Ici, il s'agit d'un homme debout, qui mesure environ un mètre. La stèle est sculptée des deux côtés mais l'accent est mis sur la face antérieure, notamment sur le visage, le buste et les hanches. Le visage, très schématique, montre des yeux rapprochés et un nez droit conférant au personnage une expression énigmatique. La tête, de forme trapézoïdale, repose directement sur les épaules. Sur le torse, on remarque un collier, ainsi que deux cordelettes en travers du corps. Les hanches, elles, sont soulignées par une ceinture sur laquelle est accroché un poignard à double lame. Tous ces éléments permettent d'affirmer qu'il s'agit d'une représentation de guerrier.

Cette stèle date du 4^e millénaire avant notre ère, et fait partie des premières œuvres réalisées dans la péninsule Arabique. C'est l'une des plus anciennes représentations humaines. On a retrouvé un grand nombre de ces stèles à travers toute la péninsule. Elles semblent avoir eu un rapport avec les premiers sanctuaires de cette période. Certaines étaient exposées à la vue de tous, tandis que d'autres étaient enterrées avec les défunts. Compte tenu des lieux où elles ont été découvertes (sanctuaire en plein air ou dépôt funéraire), les scientifiques supposent que les stèles anthropomorphes étaient probablement associées à des pratiques religieuses et funéraires.

Focus: L'évolution des premiers peuplements de la péninsule

L'installation des premiers hommes en Arabie s'est faite dès le **Paléolithique*** inférieur, il y a plus d'un million d'années. Venu d'Afrique, l'Homo erectus a probablement emprunté des voies terrestres mais a aussi pu traverser la mer Rouge. On connaît peu de sites datant de cette période, en revanche, leur nombre augmente au 7^e millénaire avant notre ère (**Holocène***), témoignant d'un regain d'activité à cette période.

Il y a 10 000 ans au Moyen-Orient, les sociétés préhistoriques connaissent des transformations majeures du fait de l'élevage. Néanmoins, le modèle des chasseurs-cueilleurs qui prédominait dans la région jusque-là continue de perdurer en Arabie, ce n'est que plus tard que le mode de vie sédentaire est adopté complètement. À cette période, la culture matérielle est dominée par **l'industrie lithique***. La découverte d'outils taillés dans la pierre souligne l'importance de la chasse sur toute la péninsule.

Au 4^e millénaire, l'entrée de la péninsule Arabique dans l'âge du Bronze transforme profondément les sociétés grâce à l'utilisation du métal. Les paysages sont ponctués par une architecture de pierre brute, des milliers de tombes s'élevant à plus de deux mètres au-dessus du sol. En parallèle de ces tombes, se créent des sanctuaires où l'on a retrouvé de nombreuses **statues-menhirs*** et stèles anthropomorphes.

Questions d'observation:

- **Regarde bien cette sculpture: quels objets / éléments sais-tu identifier ?**
- **Décris l'attitude du personnage. Comment est-il représenté ? Tu remarques que le visage est stylisé. Identifie les différentes parties du corps et les membres manquants. Quelle impression te fait cette œuvre ?**
- **Dans quel matériau cette sculpture est-elle faite ?**
- **Où pouvait-elle avoir été placée ?**
- **Quel était son rôle ?**



© Saudi Commission for Tourism and National Heritage

Stèle funéraire masculine
4000-3000 avant notre ère
Arabie Saoudite, Qaryat al-Kaafa, près de Ha'il
Grès
Riyad, Musée national

Activités

Cycle 1

Objectifs:

Reproduire la stèle **anthropomorphe*** présentée dans le chapitre. Les élèves sont amenés à sculpter un matériau souple (le savon) en forme de stèle, à l'aide d'une petite cuillère, d'un couteau en plastique ou encore d'un trombone.

Description de l'activité:

- L'enseignant présente aux élèves la stèle **anthropomorphe*** (dans le manuel) qui leur servira de modèle. Il peut également guider les élèves dans une recherche rapide sur ces stèles pour trouver d'autres modèles.
- Sur une feuille de papier, les élèves tracent les contours du savon.
- À l'intérieur du cadre ainsi obtenu, ils dessinent la stèle anthropomorphe, puis ils la découpent en suivant ses contours. La forme obtenue devient leur patron pour sculpter la stèle dans le savon.
- Les élèves placent le patron sur leur savon et y tracent au crayon les contours de la stèle.
- À l'aide d'une cuillère ou d'un couteau en plastique, ils retirent les parties superflues du savon.
- Une fois la forme générale de la stèle obtenue, ils peuvent graver, à l'aide d'un crayon pointu ou d'un trombone, les yeux, le collier, le poignard à double lame, etc. Ils obtiennent alors une miniature de la stèle anthropomorphe.

Matériel:

- 1 savon rectangulaire par élève (la taille et la couleur sont laissées à l'appréciation de l'enseignant).
- 1 couteau en plastique, une petite cuillère et un trombone pour sculpter le savon.

Liens utiles:

<https://www.wikihow.com/Make-a-Soap-Carving>

<https://www.metmuseum.org/metmedia/video/metkids/metkids-create/create-a-soap-carving>

Cycle 2 & 3

Objectifs:

Dans cette activité, les élèves se familiarisent avec l'arrivée de l'Homme sur la péninsule Arabique depuis l'Afrique et les trajectoires qu'il a empruntées. Ils identifient les premiers sites de peuplement et le mode de vie des premiers hommes. Cette activité permet de travailler à la fois sur l'histoire et la géographie de la péninsule tout en mobilisant les capacités de recherche des élèves.

Description de l'activité:

- Pour présenter le sujet de cette activité, l'enseignant peut s'appuyer sur le Focus présenté dans ce chapitre. En fonction de l'âge des élèves, il peut les assister dans les recherches ou les laisser travailler en autonomie.
- Les élèves peuvent être amenés à aborder différents thèmes en lien avec le peuplement de la péninsule et les premiers millénaires d'activité humaine : les premiers sites d'installation, la création des premiers outils, les systèmes d'organisation de société (chasseurs-cueilleurs, élevage, mode de vie nomade ou sédentaire, etc.). En matière de chronologie, les recherches peuvent couvrir une période qui s'étend de l'arrivée des premiers hommes jusqu'au **Néolithique***. Les thèmes sont donc à choisir entre ces bornes chronologiques.
- Suite à leurs recherches, les élèves réalisent un exposé (individuel ou en groupe) pour en présenter le résultat au reste de la classe.
- Ils peuvent également produire une grande carte de la péninsule qu'ils complètent ensemble avec les résultats de leurs recherches (noms des sites, routes de migration, etc.).

Matériel:

Les élèves ont besoin d'avoir accès à différentes ressources pour se renseigner sur les modes de peuplement de la péninsule.

Chapitre 2:

A l'aube de la navigation : Premières routes maritimes dans le Golfe

De nombreuses découvertes archéologiques attestent de l'installation des premiers campements de pêcheurs sur les rives méridionales du golfe Arabique au **Néolithique*** (dès le 6^e millénaire avant notre ère). Les sites émiriens comme Marawah, Umm al-Quwain 2 ou encore Akab (plus tardif) témoignent du mode de vie de ces anciennes communautés. Elles exploitaient les ressources des mangroves et des lagons qui leur fournissaient à la fois de la nourriture, des matériaux de construction et des marchandises à échanger.

Des preuves de la consommation de thon, poisson qui vit en eaux profondes, démontrent que les pêcheurs de ces premières communautés s'aventuraient en haute mer avec leurs bateaux. La découverte de vases mésopotamiens de la culture d'Obeid témoigne des premières activités de commerce interrégional dans le golfe Arabique. Celui-ci devait sûrement se faire par cabotage (les bateaux allant de port en port en longeant la côte), entre la péninsule et la **Mésopotamie*** (Irak actuel).

Le commerce maritime reprend son essor au 3^e millénaire avant notre ère, après des contacts raréfiés au 4^e millénaire. Entre 2500 et 1700 avant notre ère, les marchands sillonnent le golfe Arabique depuis les comptoirs de Tarut (une île au nord-est de l'Arabie saoudite, en face de Qatif) et de Bahreïn. Des produits en provenance d'Asie centrale, de la vallée de l'Indus (Pakistan actuel), du sud-est de l'Iran et de la Mésopotamie affluent sur les côtes émiriennes.

Vase de Marawah

Ce vase mesure environ vingt centimètres de hauteur. Il s'agit d'un pot à col haut et à **panse*** arrondie montée au **colombin*** (technique primitive de l'art de la céramique). Le décor peint est assez complexe : des rangées de triangles sur le col, et de chevrons et de pointillés sur la panse. Ces motifs se retrouvent dans de nombreuses traditions.

Ce vase a été découvert dans une maison d'un village **néolithique*** situé sur l'île de Marawah, qui se trouve à une centaine de kilomètres à l'ouest de la ville d'Abu Dhabi (Émirats arabes unis) et à quinze kilomètres environ de la côte. Il appartient à la culture d'Obeid, qui s'est développée en **Mésopotamie*** au 6^e millénaire avant notre ère. Cette culture est caractérisée par une céramique à motifs géométriques. Ce vase est l'un des plus anciens récipients en céramique trouvés aux Émirats à ce jour.

Focus: Les premières routes maritimes

Plusieurs témoignages archéologiques confirment l'hypothèse de l'installation de communautés de pêcheurs sur les rives du golfe Arabique dès le 6^e millénaire avant notre ère. En effet, sur les côtes, l'abondance des ressources marines a incité les populations à rester sur place et à se **sédentariser***.

Aux Émirats arabes unis, les sites archéologiques de Marawah, d'Umm al Quwain 2 et plus tard d'Akab sont le témoignage du mode de vie de ces communautés qui exploitent les ressources marines à leur disposition. Le village de Marawah est l'un des plus anciens villages néolithiques connus à ce jour dans la péninsule Arabique. Le site a livré une dizaine de maisons tripartites en pierre, datées du début du 6^e millénaire avant notre ère. Ces maisons témoignent de la présence permanente d'une communauté de pêcheurs sur le site.

Les premiers échanges sur de longues distances débutent sur la péninsule dès le 6^e millénaire avant notre ère. La découverte sur la côte est de poteries typiques de celles trouvées au Moyen-Orient, à l'exemple de ce vase trouvé à Marawah (Émirats arabes unis) ou de ceux trouvés à Dosariyah dans la province orientale de l'Arabie saoudite, atteste des liens que ces communautés de pêcheurs entretenaient avec le sud de la **Mésopotamie***.

Questions d'observation:

- **Regarde bien ce vase: quelle forme a-t-il ?**
- **De quelle couleur est-il peint? Reconnais-tu les motifs utilisés pour le décorer ?**
- **À quoi ce vase pouvait-il servir ?**



© Department of Culture and Tourism - Abu Dhabi

Vase à décor géométrique
importé de Mésopotamie (actuel Irak)
5500 avant notre ère
Émirats arabes unis, Île de Marawah
Terre cuite peinte
Abu Dhabi, Département de la Culture et du Tourisme

Activités

Cycle 1

Objectifs:

Reproduire en deux dimensions un vase avec du sable coloré. Ce vase peut s'inspirer de celui présenté dans ce chapitre ou bien de tout autre vase vu dans l'exposition.

Description de l'activité:

- Dans un premier temps, l'enseignant peut montrer aux élèves une reproduction du vase présenté ici. Il peut aussi les inviter à reproduire un autre vase de l'exposition.
- Chaque élève prend une feuille adhésive. Ces feuilles sont quadrillées, ce qui aide les élèves à reproduire leurs motifs.
- Avec un crayon, ils dessinent les contours du vase ainsi que les motifs décoratifs de celui-ci.
- Avec l'aide de l'enseignant, ils vont ôter la partie amovible de la feuille adhésive (ou de polyphane) pour découvrir la partie autocollante à colorer avec le sable.
- L'enseignant incise ainsi les contours des motifs que les élèves colorent à l'aide du sable choisi. Ils peuvent procéder motif par motif ou couleur par couleur (dans ce cas, ils évident en même temps tous les motifs de la même couleur).
- S'il n'est pas possible de se procurer des feuilles adhésives, l'activité peut être réalisée avec une feuille blanche. Les élèves reproduisent alors le motif du vase puis ils encollent les motifs avant de saupoudrer de sable les parties collantes.

Matériel:

- Feuilles adhésives (ou feuilles de polyphane)
- 1 crayon
- 1 cutter (à utiliser par l'enseignant)
- Du sable coloré

Autre possibilité si on ne dispose pas de feuilles adhésives:

- Feuille blanche
- 1 crayon
- De la colle
- Du sable coloré

Cycle 2 & 3

Objectifs:

Les élèves font appel à leur imagination pour inventer un récit autour du vase de Marawah.

Description de l'activité:

- Dans un premier temps, l'enseignant montre aux élèves le vase de Marawah présenté dans ce manuel. À l'aide de la fiche descriptive, il explique où le vase a été trouvé aux Émirats arabes unis et son origine (Mésopotamie).
- Les élèves commencent par faire une recherche leur permettant de situer la Mésopotamie et les différents points d'échanges maritimes sur la côte est de la péninsule.
- Ils font ensuite appel à leur imagination pour écrire un récit inventé autour du vase. Ils peuvent imaginer comment il est arrivé aux Émirats en se mettant dans la peau d'un commerçant ayant navigué sur le golfe Arabique, ou d'un pêcheur habitant sur les bords du golfe.

Matériel:

Cette activité mélange recherches et écriture. La production écrite peut prendre différentes formes (poème, récit, déclamation, etc.).

VERS LE CHAPITRE 3:

RELIEF DE DROMADAIRE

Sur ce relief en grès est représenté un **dromadaire***. Il a été trouvé à Umm-an-Nar (Émirats arabes unis), une île de l'émirat d'Abu Dhabi. Le bloc ornait peut-être l'entrée d'une tombe. D'autres reliefs représentant des animaux ont également été retrouvés à Umm-an-Nar. Ces représentations sont généralement réalistes.

Ces reliefs témoignent de l'apogée de la culture d'Umm-an-Nar. Les archéologues ont mis au jour sur le site de grandes tours circulaires dans les villages ainsi que des tombes collectives monumentales. Les artefacts découverts dans ces tombes témoignent des rapports commerciaux existant entre la péninsule Arabique, la Mésopotamie (Irak actuel) ou encore la vallée de l'Indus (Pakistan actuel).

Le dromadaire représenté sur ce relief est un animal sauvage, la domestication de l'espèce n'intervenant pas avant la fin du 2^e millénaire avant notre ère. Cet animal est parfaitement adapté au climat désertique. Il s'agit d'une monture rapide, qui peut parcourir de longues distances entre les oasis, et supporter de lourdes charges. Sa domestication a permis l'essor des routes terrestres, empruntées par les caravaniers à travers la péninsule.

Focus: La Culture D'umm-An-Nar

En 1959, des archéologues danois inauguraient l'histoire de l'archéologie aux Émirats arabes unis en lançant une campagne de fouilles sur l'île d'Umm-an-Nar (Abu Dhabi) révélant pour la première fois les caractéristiques de la culture locale.

Il s'agit du tout premier site archéologique fouillé aux Émirats arabes unis. C'est un site majeur de l'âge du Bronze, le plus vaste de la rive sud du golfe Arabique. Il est contemporain des Empires sumérien et akkadien (Mésopotamie). Umm-an-Nar est un lieu unique qui vivait à la fois de la pêche et du commerce.

Connue dans l'ensemble de la péninsule Omanaise, sa culture connaît son apogée à la fin du 3^e et au début du 2^e millénaire avant notre ère. Cette culture originale est néanmoins ouverte sur le monde et intégrée dans le vaste réseau d'échange de biens et de matières premières qui la relie à la Mésopotamie (Irak actuel), aux mondes indiens et iraniens, ainsi qu'aux lointains territoires d'Asie centrale.

Questions d'observation

- **Regarde bien ce relief, reconnais-tu l'animal représenté ?**
- **À ton avis, quelle était la fonction de cet animal? Que transportait-il ?**
- **Comment ce relief a-t-il été gravé ?**
- **Où se situait ce relief, selon toi ?**



© Moesgaard Museum

Bloc à décor de dromadaire
Vers 2300-1800 avant notre ère
Émirats arabes unis, Umm an-Nar
Calcaire
Abu Dhabi, Département de la Culture et du Tourisme, musée d'Al Ain

Chapitre 3: Les routes de l'encens

Pendant la seconde moitié du 1^{er} millénaire, les échanges commerciaux sur de longues distances s'intensifient. La domestication du **dromadaire*** comme animal de transport, plus endurant et plus rapide que l'âne, favorise le commerce de l'encens et de la myrrhe sur les routes d'Arabie.

Les nombreuses routes, connue sous le nom de « Les routes de l'encens », se trouve sur la partie occidentale de la péninsule. En partant du sud de la péninsule, cette route rejoint Gaza (Palestine) par la côte. Elle a été empruntée jusqu'à l'avènement de l'Islam au 7^e siècle de notre ère. Le sud de la péninsule Arabique était une zone importante de production d'aromates mais aussi un lieu d'échange avec l'Afrique et l'Inde. À la même période, les marchandises venues de ces pays y transitaient avant de rejoindre l'Arabie orientale.

Le trafic commercial sur les routes d'Arabie est très vite devenu un enjeu politique. En effet, de nombreux royaumes ont prospéré grâce à ces routes. Les oasis, notamment, indispensables au ravitaillement des caravaniers, se sont transformées en véritables cités marchandes prospères. Ces routes terrestres ont cependant commencé à décliner au 1^{er} siècle de notre ère, lorsque la voie commerciale par la mer Rouge a pris de l'importance.

Statue d'un roi du Lihyan

Cette statue a été découverte sur le site d'Al-'Ula, la tête séparée du corps. Le visage a été effacé à coups de marteau (il ne subsiste que les oreilles et une partie du turban qui recouvre la tête). Cette statue représente un roi de Lihyan (oasis actuelle d'Al-'Ula au nord-ouest de l'Arabie saoudite). Ce roi est représenté debout, les jambes jointes, et mesure plus de deux mètres de haut malgré l'absence de visage et de la partie inférieure de ses jambes. Ses bras sont collés le long du corps. Sa main gauche est fermée tandis que la droite est brisée à partir du coude.

La tête couverte, le pagne rectangulaire ceinturé et le bracelet du bras gauche indiquant la noblesse du personnage sont des marqueurs uniques de la sculpture de Lihyan. La sculpture date des 4^e-3^e siècles avant notre ère. Son style la rapproche d'une série de statues retrouvées dans le temple de Dédân qui appartiennent à une école de sculpture régionale. Les muscles des bras, du genou, du torse et de l'abdomen sont saillants. Cette sculpture, comme d'autres trouvées à Dédân (Al-'Ula), présente également des traces de **polychromie***. Ces deux dernières caractéristiques les rapprochent visuellement d'un style importé d'Égypte. Ce colosse était apparemment situé à l'entrée d'un temple.

Focus: Le royaume de Lihyan

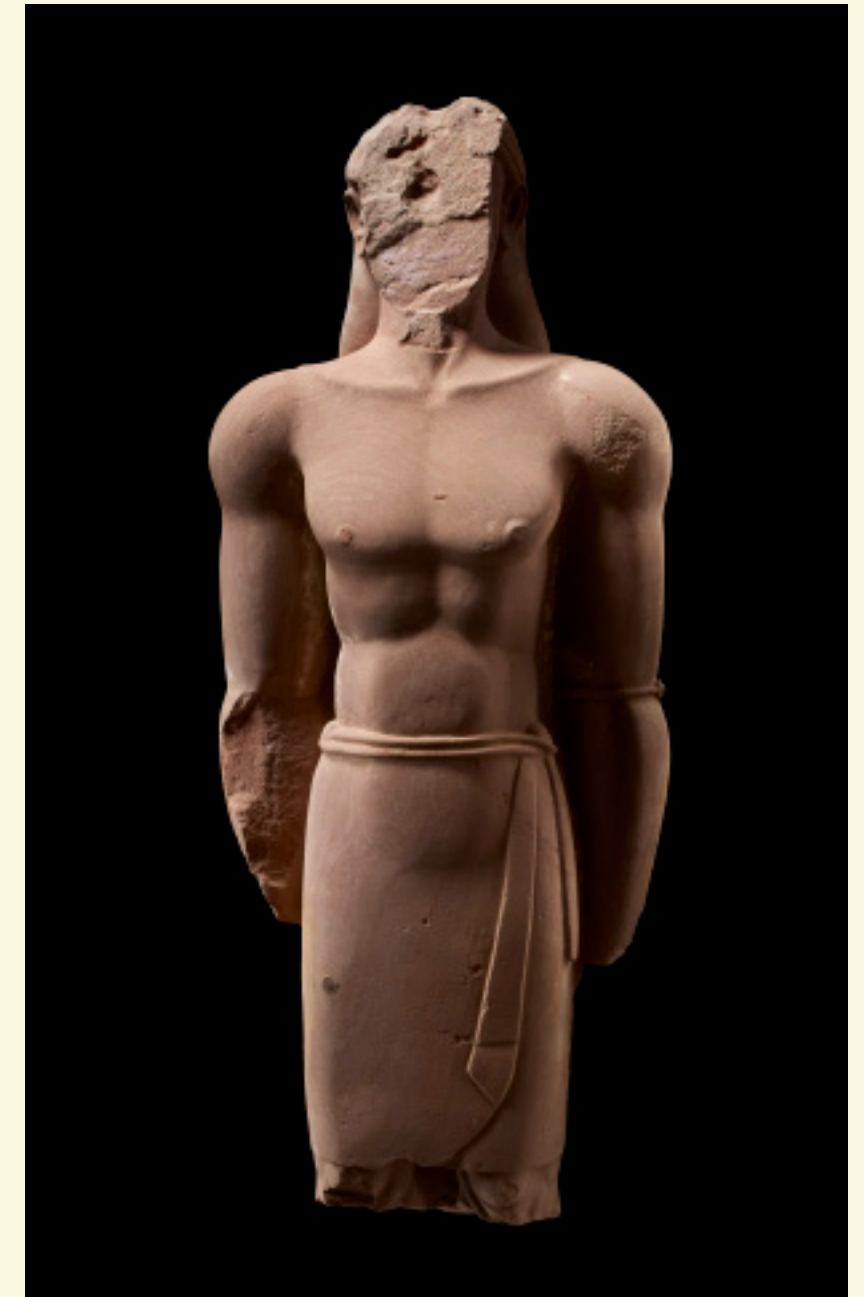
Des inscriptions retrouvées dans l'oasis d'Al-'Ula, située au nord-ouest de la péninsule Arabique, mentionnent la présence au 7^e siècle avant notre ère d'un « roi de Dédân ». Plus tard, aux époques perses et **hellénistiques***, des inscriptions portent les noms de souverains qualifiés de « roi de Lihyan », du nom de la tribu. Sur le site de l'antique Dédân (Al-'Ula), capitale de leur royaume, on a retrouvé les statues parfois colossales de ces souverains.

À partir du 5^e siècle avant notre ère, le royaume de Lihyan joue un rôle prépondérant dans le commerce caravanier. Une communauté minéenne (du Yémen) était également installée sur ce territoire. Comme pour d'autres grandes oasis, l'enrichissement et le développement de ce royaume sont liés au succès des routes commerciales. En effet, Al-'Ula se situe au carrefour de ces routes ; le royaume fait payer une taxe ainsi qu'un droit de passage à chaque caravane, et fournit en échange de la nourriture, de l'eau et sa protection. Cette prospérité a contribué à faire des oasis des villes importantes et des places marchandes actives.

La domination des Lihyanites sur le nord-ouest de la péninsule Arabique s'est prolongée durant cinq siècles. Le royaume semble disparaître à la fin du 2^e siècle de notre ère.

Questions d'observation

- **Regarde bien cette sculpture: comment sont représentées les différentes parties du corps ? Comment le personnage est-il vêtu ?**
- **Quelle est l'attitude de ce personnage ?**
- **À ton avis, quelle pouvait être la fonction de cette statue ?**
- **Où pouvait-elle être placée ?**
- **Que ressens-tu face à ce colosse ?**



© Musée du Louvre - Thierry Ollivier

Statue monumentale
400-100 avant notre ère
Arabie Saoudite, Al-Ula
Grès rouge
Riyad, musée du département d'Archéologie, université du roi Saud

Fragment d'une statue de Qaryat al-Faw

Cette tête appartenait à une sculpture en bronze, vraisemblablement d'homme. En se basant sur ses dimensions (40 cm de haut), on peut en conclure que cette sculpture était grande nature. Elle a été retrouvée sur le site de Qaryat al-Faw (à 700 km au sud-ouest de Riyad, Arabie saoudite). Elle est datée entre le 1^{er} siècle avant et le 2^e siècle de notre ère. Sur le visage abîmé, on identifie des joues pleines et rebondies, une petite bouche bien dessinée et des yeux à la pupille évidée. La chevelure bouclée est simulée par des rouleaux ordonnés régulièrement sur le sommet du crâne et qui descendent sur la nuque.

Tous ces éléments connectent stylistiquement cette statue à des modèles gréco-romains ou **Hellénistiques***. Le traitement original des boucles fait penser qu'elle a été faite dans un atelier local. Plusieurs exemples de ce type ont été trouvés sur la péninsule et témoignent d'une école de sculpture sudarabique influencée par des modèles occidentaux.

Focus: Qaryat al-Faw: Capitale commerciale au cœur de l'Arabie

Qaryat al-Faw se situe sur la frange nord-ouest du Rub' al-Khâli, littéralement « le Quart vide », à 700 km au sud-ouest de Riyad (Arabie saoudite). La ville contrôlait la piste menant du sud de la péninsule au golfe Arabique. Il s'agissait d'un comptoir commercial du royaume marchand des Minéens (peuple originaire du Yémen actuel) aux 3^e et 2^e siècles avant notre ère. Dans les années 1960, les fouilles archéologiques sur le site ont mis à jour les vestiges d'une ville de grande dimension avec une nécropole et un quartier commercial comprenant un caravansérail et des sanctuaires. Qaryat al-Faw était une ville ouverte, sans fortification, qui constituait une étape caravanière pour les voyageurs, marchands et pèlerins venus des différents royaumes d'Arabie.

Au début de notre ère, l'élite des habitants adopte une culture largement influencée par les modes **Hellénistiques***. Plusieurs statuettes en bronze, retrouvées sur site et témoignant de cette influence, représentent notamment des divinités grecques.

Questions d'observation

- **Observe bien cette tête et décris-la. Comment cet homme est-il représenté ?**
- **Quel matériau a été utilisé pour cette sculpture ?**
- **Essaie de définir une expression, un sentiment, à rattacher à ce visage. Que ressent ce personnage ? Et toi, quelle impression te fait-il?**



© Saudi Commission for Tourism and National Heritage

Tête d'homme
100 avant notre ère-200 de notre ère
Arabie Saoudite, Qaryat al-Faw
Bronze coulé
Riyad, musée du département d'Archéologie, université du roi Saud

Activités

Cycle 1

Objectifs:

Dans cette activité, les élèves réalisent une peinture représentant une oasis à l'aide de différents matériaux (peinture, sable, coquillages, feuilles, etc.). Ils apprennent à composer leur propre paysage désertique.

Description de l'activité:

- Dans la première partie de cette activité, l'enseignant revient avec ses élèves sur l'importance des oasis pour les routes caravanières. Il rappelle leur rôle dans la collecte des taxes, le réapprovisionnement des caravanes en eau et en nourriture, et la prospérité engendrée par les routes de commerce.
- Dans un deuxième temps, il invite ses élèves à créer leur oasis. Les élèves dessinent sur un carton A4 à l'aide de pinceaux, de brosses et d'éponges, et peuvent également coller du sable, des feuilles de palmier, etc.

Matériel:

- Carton de format A4
- Peinture
- Pinceaux, brosses, éponges (en forme de palmiers, par exemple)
- Éléments naturels (sable, feuilles, etc.)
- Colle

Cycle 2 & 3

Objectifs:

L'objectif de cette activité pour la classe est de créer son propre jeu de société sur le thème des routes commerciales de la péninsule. Inspirés par des jeux comme Trivial Pursuit, Traversée du Désert ou Caravane, les élèves inventent leurs propres règles et élaborent un parcours de jeu en lien avec l'exposition.

Description de l'activité:

- À la suite de leur visite, les élèves se lancent dans la création d'un jeu de société. Ce projet peut être développé sur plusieurs séances, avec des enseignants de différentes matières.
- Les élèves s'inspirent des œuvres vues dans l'exposition mais aussi des différentes routes commerciales de la péninsule pour créer un jeu leur permettant d'aborder le sujet de l'exposition de façon ludique.
- L'enseignant peut s'inspirer des liens présentés pour construire avec la classe un jeu en rapport avec l'exposition.
- L'enseignant peut également s'inspirer des exemples additionnels mentionnés ci-dessus.

Matériel:

À définir entre la classe et l'enseignant en fonction du type de jeu choisi.

Liens utiles:

<https://www.wikihow.com/Make-a-Game>

<https://www.wikihow.com/Play-Trivial-Pursuit>

Chapitre 4: Les routes du pèlerinage

La Mecque et Médine sont les deux villes saintes de l'islam. C'est dans ces lieux, situés au cœur du Hijaz (à l'ouest de la péninsule Arabique), que l'islam est né au 7^e siècle de notre ère. Après son départ pour Médine en 622, le prophète Muhammad, suivi par la première communauté islamique qui s'était formée autour de lui, rallie l'ensemble de la péninsule Arabique. L'expansion de l'islam se poursuit après sa mort. Ses successeurs, **les califes***, conquièrent en quelques années les Empires byzantin (Turquie et Europe orientale) et sassanide (Iran).

En 661, une première dynastie islamique de califes, les Omeyyades, déplace le centre du pouvoir à Damas, en Syrie. Cependant, grâce à l'aura des villes de la Mecque et Médine, le Hijaz parcouru par les pèlerins continue d'être une zone d'échange et de brassage en raison de sa position géographique. Hijaz signifie « barrière » en arabe, d'où le nom de cette région bornée par une zone montagneuse à l'est (qui rend difficile toute pénétration vers l'intérieur de la péninsule) et par la mer Rouge à l'ouest.

Stèle funéraire d'al-Ghaliya

Cette stèle funéraire, trouvée dans le cimetière d'al-Ma'lâ, au nord de la Mecque, commémore deux personnes. Sur une face, une épitaphe désigne une jeune femme décédée au 9^e siècle. À l'arrière, écrite dans l'autre sens, une inscription mentionne un religieux enterré en 1275. La réutilisation des stèles n'est pas rare à al-Ma'lâ, car la pierre locale est extrêmement lourde et difficile à tailler.

Les écritures de la face antérieure sont en **Kufique***, un style très angulaire. L'encadrement raffiné et l'écriture fleuronnée donnent une touche féminine à l'ensemble. La stèle est dédiée à al-Ghaliya, fille de 'Abd al-Jabbâr. L'épitaphe est rédigée ainsi : la basmala (phrase d'ouverture des versets du Coran) suivie du nom de la défunte selon la formule consacrée « Place [nom] parmi les compagnons de Muhammad au Paradis ».

Le cimetière d'al-Ma'lâ a notamment accueilli les sépultures de personnages importants des débuts de l'islam. Plusieurs centaines de stèles comme celles-ci y ont été retrouvées, remarquables par la qualité et la diversité de leurs écritures. L'écriture arabe est devenue très tôt un élément décoratif en terres d'islam. Elle a fait en effet l'objet de recherches esthétiques et normatives, notamment dans les inscriptions coraniques. Les centaines de stèles trouvées sont les témoins historiques et artistiques de la diversité des individus qui ont côtoyé les lieux saints.

Focus: Les routes de pèlerinage

L'islam naît en 610, au cœur de la région du Hijaz (ouest de la péninsule Arabique), plus précisément dans la cité de la Mecque, lorsque le prophète Muhammad reçoit le message divin. Pendant vingt-deux années, l'ange Gabriel a transmis les révélations coraniques qui constituent la base de la foi et des pratiques religieuses musulmanes. La recension et la compilation des cent-quatorze sourates du livre sacré ont été ordonnées par le troisième des quatre **califes*** « bien guidés » (Rashidun), 'Uthmân (644-656). De ce temps date le pèlerinage annuel à la Mosquée sacrée de la Mecque, l'un des cinq piliers de l'islam. Chaque année, une foule de pèlerins afflue vers le Hijaz et se rend également à Médine, lieu du tombeau du Prophète.

Les routes commerciales mises en place depuis l'Antiquité et qui traversent l'ensemble de la péninsule Arabique sont alors empruntées par les pèlerins. Pour les califes qui se sont succédé au cours des siècles, l'entretien, l'aménagement et le contrôle de ces routes constituaient un enjeu majeur à la fois économique, politique et religieux. Plusieurs routes menaient aux lieux de pèlerinage. Celle qui reliait la Mecque à l'Irak se nommait « Darb Zubayda », d'après l'épouse d'un calife abbasside du début du 9^e siècle qui a joué un rôle dans son développement via l'approvisionnement en eau de cette route. D'autres routes terrestres reliaient la Syrie, l'Égypte ou encore le Yémen aux lieux saints, auxquelles s'ajoutaient des voies maritimes. Ces routes, terrestres comme maritimes, ont contribué à la prospérité des villes et ports qu'elles traversaient. Elles ont également favorisé les échanges entre la péninsule et les autres régions du monde islamique jusqu'à l'avènement des transports modernes au 20^e siècle.

Questions d'observation

- **Quel est cet objet ? Décris-le.**
- **Regarde l'écriture employée. Quelle est-elle selon toi ?**
- **Comment le texte est-il mis en valeur ? Quelle forme ont les lettres utilisées ? Quelle impression ces décorations te font-elles ?**
- **Imagine ce que peut raconter ce texte et la fonction de cette stèle.**



© Saudi Commission for Tourism and National Heritage

Stèle funéraire d'al-Ghaliya, fille de 'Abd al-Jabbar
800-900
Arabie Saoudite, La Mecque,
cimetière d'al-Ma'la
Basalte
Riyad, Musée national

Porte de la Ka'ba

Ces vantaux de porte appartiennent à la Ka'ba. Ils datent de 1635-1636 et étaient en place jusqu'au 20^e siècle, jusqu'à leur remplacement par les portes actuelles. La Ka'ba est une grande construction cubique préislamique située au sein de la Mosquée sacrée (Masjid al-Haram) de la Mecque. Tous les musulmans du monde se tournent en direction de la Ka'ba lors des prières quotidiennes. Lors du pèlerinage annuel à la Mecque (Hajj), les musulmans font sept fois le tour de la Ka'ba: cet acte de dévotion est appelé circumambulation. Le pèlerinage a des racines qui remontent à une période antérieure à l'Islam. La Ka'ba a été démolie et reconstruite plusieurs fois au cours de son histoire. La dernière rénovation fait suite à une inondation en 1630 ; l'eau avait alors atteint le verrou de la porte.

Cette porte est en bois mais le décor est plaqué en argent doré. À l'arrière, le bois est laissé nu. Son décor se compose de deux bandes épigraphiques dans la partie supérieure: l'une contient un passage du Coran et l'autre une prière à la mémoire du sultan Murâd IV (1623-1640) qui a contribué à la réfection de la Ka'ba. Un ensemble végétal (réseau serré de tiges, demi-palmettes, feuilles et fleurs) décore le rectangle sous les inscriptions. Un encart en forme d'arche accueille une troisième bande épigraphique et une grande **mandorle*** prolongée par deux pendentifs selon un modèle répandu dans les arts du livre et du tapis.

Focus: La Mecque et Médine, les villes saintes

L'ère islamique commence officiellement douze ans après la première révélation divine du prophète Muhammad, en 622, avec l'Hégire, c'est-à-dire l'émigration du Prophète et des premiers musulmans de la Mecque vers Médine face à l'hostilité qu'ils rencontraient. Avec ses compagnons, il rallie progressivement le reste de la péninsule. En 632, le prophète Muhammad est enterré à Médine. Ces deux villes saintes de l'Islam, la Mecque et Médine, sont rapidement devenues un enjeu de pouvoir au cours des siècles.

À la suite du prophète Muhammad, les **califes*** omeyyades (661-750) puis abbassides (750-1258) et leurs successeurs dans la région ont cherché à asseoir leur emprise sur ces villes. L'Égypte des Fatimides (969-1171) a notamment joué un rôle essentiel au 10^e siècle en fournissant des denrées alimentaires ou de riches tentures pour la Ka'ba, temple d'origine préislamique. Les sultans mamelouks (1250-1517) prennent ensuite le contrôle de la région avant d'être remplacés en 1517 par les Ottomans (1299-1923).

Tous ont veillé à entretenir, reconstruire et embellir les lieux saints. Ils ont également fait de nombreuses donations aux sanctuaires: clefs, serrures, mobiliers d'éclairage, tentures de soie, meubles pour accueillir le Coran, manuscrits, encensoirs, etc. Ces différents dons, ainsi que l'entretien des lieux saints, étaient un moyen pour les souverains d'affirmer à la fois leur pouvoir et leur foi.

Questions d'observation

- **Regarde bien cette porte: essaie de repérer et de décrire les différents motifs qui la composent.**
- **En quel matériau ces vantaux ont-ils été réalisés ?**
- **Sais-tu sur quel bâtiment cette porte était installée? Quelle est sa fonction / signification ?**



© Saudi Commission for Tourism and National Heritage

Porte de la Ka'ba
1045 H./1635-1636
Arabie Saoudite, Sanctuaire de La Mecque
Bois, placage de feuilles d'argent martelées, gravées et dorées
Riyad, Musée national

Activités

Cycle 1

Objectifs:

Dans cette activité, les élèves découvrent les différentes routes de pèlerinage qui traversent la péninsule ainsi que les étapes sur ces routes menant aux lieux saints. Avec l'aide de leur enseignant, ils constituent un petit carnet sur le pèlerinage, agrémenté de dessins ou de photos.

Description de l'activité:

- Dans un premier temps, l'enseignant travaille avec ses élèves sur les différentes routes de pèlerinage. Ils recherchent leurs points de départ et d'arrivée ainsi que les étapes que les pèlerins faisaient sur ces routes. Les élèves peuvent s'appuyer sur différents documents pour réaliser ce travail: carte, recherches internet, etc.
- À l'aide des données collectées lors des recherches, les élèves créent individuellement ou collectivement un petit carnet sur le thème du pèlerinage en collant des images, en dessinant des paysages ou en écrivant des récits selon l'âge et le niveau. Ils peuvent se mettre dans la peau d'un pèlerin qui raconte son voyage. they are pilgrims who describe their journey.

Matériel:

- Un carnet
- Des photos
- Du matériel de dessin
- Une carte de la péninsule

Cycle 2 & 3

Objectifs:

Dans cette activité, les élèves sont invités à orienter leurs recherches sur les routes et les lieux de pèlerinage. L'objectif de cette activité est de les familiariser avec le travail de recherche ainsi qu'avec la géographie de la péninsule.

Description de l'activité:

- Pour commencer cette activité, l'enseignant revient sur la quatrième partie de l'exposition. Il guide ses élèves au cours des recherches qu'ils font dans cette partie.
- À travers cette activité, les élèves s'intéressent à différents thèmes en lien avec les routes de pèlerinage: les étapes, les moyens de transport, la gestion des lieux saints sous les califats, etc.
- À la fin de l'activité, les élèves créent une carte sur laquelle ils viennent tracer les différentes routes de pèlerinage et situer les étapes importantes.
- Ils peuvent également faire un exposé pour présenter les résultats de leurs recherches.

Matériel:

Les élèves ont besoin d'avoir accès à différentes ressources pour se renseigner sur les routes de pèlerinage qui parcourent la péninsule.

Chapitre 5:

En route vers la modernité

Sous le califat abbasside (750-1258), les rives du golfe Arabique connaissent un fort développement économique grâce à l'essor de grands ports comme Basra (en Irak actuel), Siraf (en Iran actuel) et Sohar (en Oman actuel). Des échanges avec la Chine entraînent l'importation de céramiques de très grande qualité qui influencent les productions locales. Toutefois, autour des 11^e-14^e siècles, la région connaît une période de déclin commercial, dû à la délocalisation du transport de marchandises vers la mer Rouge. La montée en puissance des ports d'Hormuz (en Iran actuel) et Julfar (actuel émirat de Ras al Khaimah) au 14^e siècle redynamise le commerce sur les rives du golfe Arabique. Le matériel archéologique découvert sur les différents sites des provinces orientales de l'Arabie saoudite et des Émirats arabes unis, reflètent la richesse et l'abondance des échanges dans la région.

Au 19^e siècle, l'Empire ottoman entame une politique de modernisation par une série de réformes (époque des Tanzimat 1839-1876). Dans ce contexte, le sultan ottoman Abdulhamid II (1876-1909) décide de la construction d'une ligne ferroviaire reliant Damas (Syrie) à Médine (Arabie saoudite), à travers le Hijaz (région ouest de la péninsule Arabique). Cette ligne était destinée à faciliter le pèlerinage à la Mecque, à encourager les échanges commerciaux entre Damas et Médine et à favoriser la domination ottomane sur la région. Avec le 20^e siècle, la péninsule Arabique entre dans l'ère moderne. Les anciens moyens de transport comme l'âne, le cheval ou le **dromadaire*** sont supplantés par le développement de la voiture, du train, des camions, de bateaux à vapeur, des avions, etc.

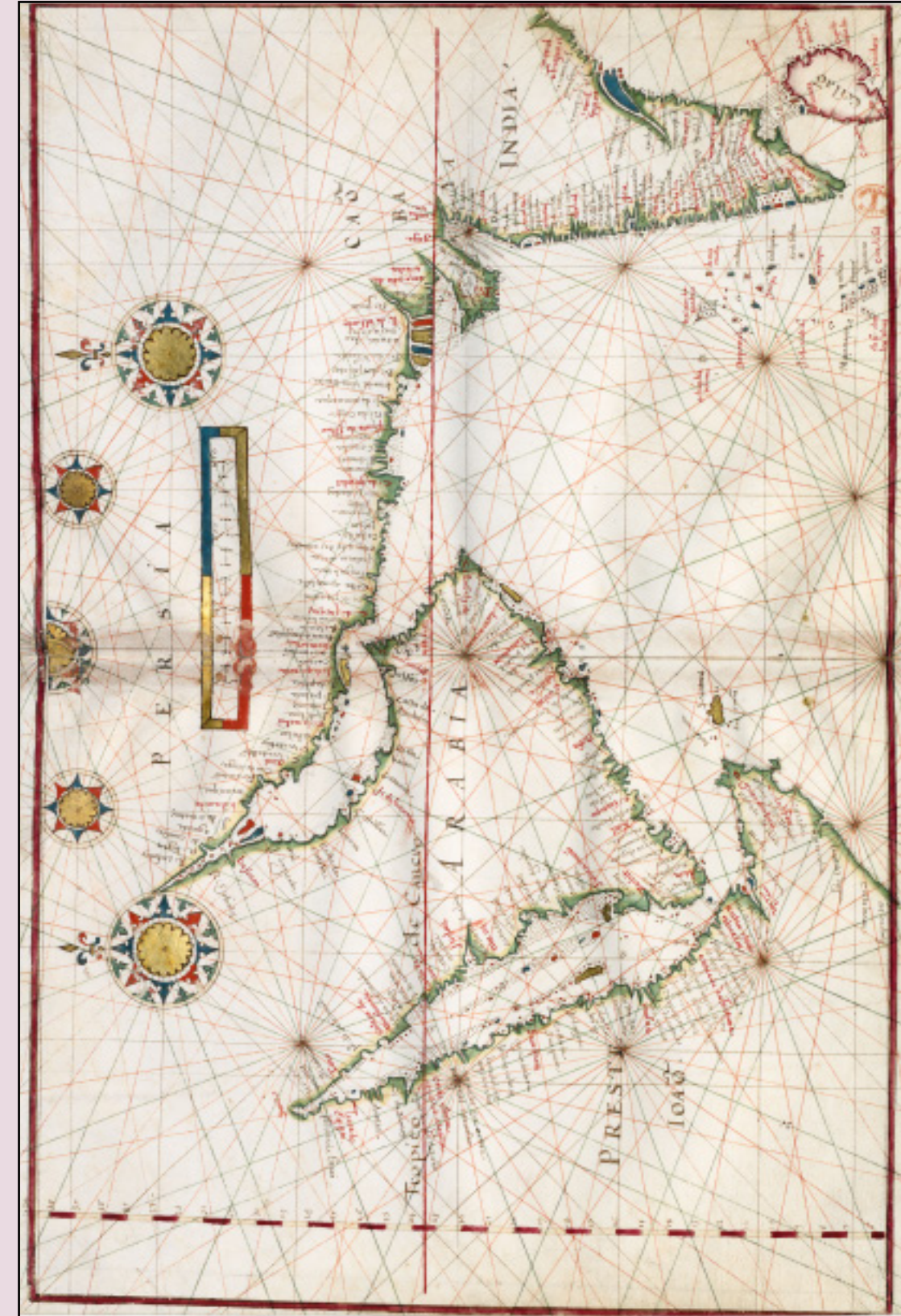
Atlas nautique

Cartographe portugais, Joao Teixeira Albernaz est connu pour avoir été très prolifique : son œuvre compte 19 **atlas*** soit un total de 215 cartes. Cet atlas **nautique*** du monde, réalisé autour de 1640, contient 20 cartes avec les relevés des différents ports et côtes connus au 17^e siècle. Ce type de document se nomme un portulan, une carte marine des premiers navigateurs. Sur les cartes de cet atlas, les côtes sont tracées en vert, les grandes îles en rouge, les petites îles dans des teintes claires et or. Sur chaque carte, un cartouche rectangulaire bleu et rouge en précise l'échelle, indiquant le rapport entre les distances sur la carte et les distances réelles.

La douzième carte montre la zone nord-ouest de l'océan Indien, à savoir la Corne de l'Afrique, la mer Rouge, la péninsule Arabique, les côtes perses et l'Inde. La navigation sur l'océan Indien a été facilitée par les connaissances transmises par les explorateurs arabes aux navigateurs portugais lors d'échanges sur la péninsule Arabique. La navigation sur cet océan est rendue possible par la maîtrise du régime des moussons qui détermine la saison favorable à la navigation vers l'Inde.

Questions d'observation

- **Quel est cet objet ? Décris-le.**
- **Essaie de repérer des mots sur cette carte.**
- **Quelle est l'écriture employée? Arrives-tu à la lire ?**
- **Reconnais-tu la partie du monde qui est représentée sur cette carte ?**



Atlas nautique du monde
João Teixeira Albernaz, mort en 1662
Vers 1640
Portugal
Encre, pigments et or sur vélin
Paris, Bibliothèque nationale de France,
département des Cartes et des Plans

© Bibliothèque nationale de France

Activités

Cycle 1

Objectifs:

Familiariser les élèves avec des récits de voyageurs ou de navigateurs. L'enseignant peut faire découvrir à ses élèves la tradition littéraire arabe de la Rihla, qui peut se traduire par « récit de voyage ». Ces textes sont souvent composés comme un journal de voyage avec un descriptif de l'itinéraire suivi accompagné d'observations politiques, économiques et historiques. Ibn Jubayr est la figure la plus célèbre de ce genre littéraire, notamment pour le récit de ses voyages à la Mecque et Médine.

Description de l'activité:

- En faisant lire ou écouter à ses élèves des récits de navigateurs / voyageurs arabes, réels ou inventés, l'enseignant les familiarise avec ce type de narration.
- L'enseignant peut s'appuyer sur les récits des navigateurs arabes Ibn Mājid (1418/35-1500), Ibn Jubayr (1145-1217) ou encore Ibn Battūta (1304-1377). Il peut également s'inspirer des récits populaires de Sindbād le marin, ou du récit de voyage écrit par Marco Polo (1254-1324) sur son voyage en Chine sur la route de la soie.
- Il leur demande ensuite de sélectionner une partie d'un récit qu'ils vont illustrer à l'aide des moyens à leur disposition (collages, peinture, feutres, crayons, etc.).

Matériel:

Différents récits ou contes de navigateurs ou de voyageurs.

Cycle 2 & 3

Objectifs:

S'interroger sur l'évolution des différents moyens de transport utilisés sur les routes d'Arabie. Les comparer selon des critères de vitesse, de confort, de capacité. Avec un professeur de mathématiques, les élèves peuvent s'interroger sur la relation entre distances, vitesse et poids transportés.

Description de l'activité:

- Dans un premier temps, les élèves effectuent des recherches pour déterminer les différents moyens de transport utilisés à toutes les époques sur les voies terrestres et maritimes (âne, **dromadaire***, cheval, train, camion, avion, bateau, etc.).
- Ils étudient les possibilités qu'offrent ces moyens de transport en matière de vitesse, de durée de voyage, de confort, de volume.
- Ils dressent ensuite un comparatif de ces moyens de transport.
- Ils peuvent également créer leur propre carte reliant les différentes villes de la péninsule et du monde à l'aide des différents moyens de transport découverts, à l'image de cette projection de l'hyperloop:

<http://www.konbini.com/wp-content/blogs.dir/3/files/2017/02/carte-metro-hyperloop.jpg>

Matériel:

Les élèves ont besoin d'avoir accès à différentes ressources pour se renseigner sur les moyens de transport de la péninsule.

Glossaire

Anthropomorphique:

Attribution de caractéristiques humaines à des formes ou des objets non humains.

Atlas:

Recueil de cartes qui permet de représenter un espace donné tout en mettant en avant un ou plusieurs thèmes (géographie, économie, histoire, astronomie, etc.). Le terme apparaît à la fin du 16^e siècle, même si les recueils de cartes ont existé bien avant.

Calife:

Désigne les souverains musulmans qui ont succédé au prophète Muhammad. Le calife possédait à la fois les pouvoirs spirituel et temporel. Son devoir était de garantir l'unité de l'Islam et tout musulman lui devait obéissance.

Colombin:

L'une des premières techniques de céramique qui consiste à confectionner des boudins de pâte molle et à les assembler pour obtenir une céramique. Cette technique a été employée par toutes les civilisations avant l'invention du tour de potier.

Hellénistique:

L'époque hellénistique (de *Hellás*, « Grèce ») suit la conquête d'une grande partie du monde méditerranéen et de l'Asie par Alexandre le Grand entre 335 et 323 avant notre ère. Elle perdure jusqu'aux conquêtes romaines en 30 avant notre ère.

Holocène:

Époque géologique qui a débuté il y a 10 000 ans et qui perdure encore aujourd'hui. Au cours de cette période interglaciaire, l'Homo sapiens a diversifié la technologie de son outillage, aménagé plus efficacement son habitat et adapté sa vie en société.

Industrie lithique:

En archéologie, ce terme désigne l'ensemble des objets en pierre, transformés intentionnellement par l'homme. Par exemple, les outils finis, les armes et autres objets.

Kufique:

Cette écriture est l'une des plus anciennes formes de calligraphie arabe, développée dans la ville de Koufa (Irak). Les premiers exemples de Coran sont calligraphiés suivant ce style. Le tracé repose sur une stricte ligne de base, rigide et angulaire.

Mandorle:

De l'italien mandorla signifiant « amande » ; ce terme désigne une figure en forme d'ovale dans lequel peuvent être placés des personnages sacrés.

Mésopotamie:

Région historique du Moyen-Orient située entre deux fleuves: le Tigre et l'Euphrate. Aujourd'hui, elle correspond en majorité à l'Irak. La Mésopotamie est le bassin de naissance de l'écriture.

Nautique:

Désigne tout ce qui a un lien avec la navigation.

Néolithique:

Période de la Préhistoire (c'est-à-dire avant la naissance de l'écriture) qui succède au Paléolithique et au Mésolithique. Elle est marquée par de profondes mutations techniques et sociales liées à l'adoption d'un nouveau mode de vie : l'agriculture et l'élevage. Elle implique généralement une sédentarisation des populations.

Nomade:

Qualifie les peuples et les sociétés dont le mode de vie est basé sur des déplacements continuels. Il s'oppose à « sédentaire », terme désignant un mode de vie concentré en un lieu, avec peu de déplacements.

Paléolithique:

Première période de la Préhistoire (avant la naissance de l'écriture) où l'humanité est composée exclusivement de chasseurs-cueilleurs. Les populations du paléolithique sont nomades. Cette période se subdivise en trois parties : le paléolithique inférieur, le paléolithique moyen et le paléolithique supérieur.

Polychromie:

Utilisation de plusieurs couleurs (du grec *poly* : « plusieurs » et *khroma* : « couleurs »). Il s'oppose à monochromie, qui fait référence à l'utilisation d'une seule couleur.

Ptolémaïque:

Fait référence à une dynastie hellénistique (grecque), celle des Lagides, descendante de Ptolémée, un général d'Alexandre le Grand. Cette dynastie a régné sur l'Égypte de 323 à 30 avant notre ère, date de la conquête du pays par les Romains.

Statue-menhir:

(De la langue celte brittonique: *maen*, « pierre », et *hir*, « longue »). Monument mégalithique dressé sculpté représentant une figuration humaine, parfois avec des attributs tels que des habits, des armes et des outils.

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Les activités pédagogiques sont proposées en **français, anglais et arabe**.
Dimanche, mardi, mercredi et jeudi, à partir de 9h30.

Le musée est **fermé le lundi**.

Visites guidées: 60 minutes

Ateliers: 90 minutes

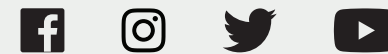
CONTACTEZ-NOUS !

Centre d'appel: +971 600 56 55 66

Département éducatif:

education@louvreabudhabi.ae

Retrouvez-nous sur les réseaux sociaux



ou visitez notre site à l'adresse

www.louvreabudhabi.ae

